

## Virgin Café (23/5/07)

En tant que militante, que femme de gauche, que citoyenne républicaine, je ne peux être satisfaite de notre résultat à la Présidentielle. Oui, malheureusement, on a perdu. Et celui qui a gagné m'inquiète, comme il inquiète beaucoup d'entre vous sans doute. Et ce n'est pas parce qu'il va racoler ici ou là, au centre et même à gauche, pour former son gouvernement qu'il m'inquiète moins. Car son programme, il nous l'a annoncé, et sa soi-disant ouverture risque fort de ne se révéler que de la poudre aux yeux dès que les législatives seront passées. Et je crois que c'est cela que nous devons faire comprendre aux électeurs et aux électrices.

Ce n'est pas le lieu ici pour détailler le programme de législature des socialistes, mais je voudrais juste rappeler qu'il s'appuie sur **quatre principes** :

- **la vérité**, car nous ne prenons que des engagements réalisables dans les cinq années qui viennent ;
- **la protection**, parce que les plus faibles risquent de souffrir beaucoup du projet de M. Sarkozy.
- **le dialogue**, car chacun doit être entendu, et c'est que nous avons l'habitude de faire ici dans cette circonscription et à Nice ;
- **le renouvellement des pratiques politiques, des institutions et de l'action politique.** La France en a besoin, mais notre région, notre ville en ont encore plus besoin.

Et nous proposons **quatre grands objectifs** :

**1** – Plutôt que travailler plus pour gagner plus, nous voulons que l'on puisse travailler mieux et travailler tous.

**2** – Nous voulons aussi protéger le présent et préparer l'avenir. Cela passe par la préservation de la cohésion nationale en donnant à chacun des chances égales. Cela passe aussi, d'un autre point de vue, par la préservation de notre environnement. Le

réchauffement de la planète menace la terre entière ; nous sommes tous concernés. Ici, nous devons conserver et protéger la biodiversité, qui fait de notre département l'un des plus riches et des plus beaux du monde en ce domaine.

3 – Troisième objectif : la relance de l'Europe car c'est important non seulement pour les peuples européens mais pour de nombreux pays du monde. Il faut que l'Europe puisse peser, qu'elle ait sa propre volonté, qu'elle agisse face à la mondialisation et non qu'elle la subisse.

4 – Nous devons enfin rénover notre République pour aller vers une République plus moderne, plus transparente et plus équitable et en même temps rénover, assainir les pratiques politiques.

Bien sûr, ce ralliement à un projet partisan n'exclut pas que chacun des députés, en fonction de sa sensibilité insiste sur tel ou tel point. Pour ma part, je suis très attachée à un meilleur fonctionnement de l'institution judiciaire, à une meilleure prise en compte des personnes âgées et de personnes handicapées, à la sécurité des personnes, à la possibilité pour tous de trouver un logement (là aussi, notre région est particulièrement concernée) et j'oeuvrerais plus particulièrement en ce sens.

D'autre part, même si ça n'est pas son rôle premier, un député ne peut être indifférent à l'aménagement de la circonscription qui l'a élu. Et de ce point de vue, la 2<sup>e</sup> circonscription, bien qu'elle soit au centre de la ville, a des potentialités importantes, notamment du fait de l'existence de trois lieux qui sont autant d'opportunités : l'emplacement de la gare du sud (où il va bien falloir que le maire se décide à faire quelque chose), l'emplacement du stade du Ray (s'il se fait bien in fine dans la plaine du Var), l'emplacement de la prison, si, un jour, on se décide enfin à la reconstruire ailleurs qu'en centre ville. De tels espaces doivent permettre des aménagements multiples en termes d'équipements collectifs (salles ou terrains de sports, jardins, salle polyvalente...).

Parlons un peu de la campagne, de nos chances dans cette circonscription.

Bien sûr, cette élection législative, ça ne va pas être facile. En tant que candidate, même si je connais la solidité de l'enracinement que nous avons, Patrick et moi, sur le terrain de la 2<sup>e</sup> circonscription, je n'ai pu m'empêcher d'avoir comme un doute, avant de commencer cette campagne.

Mais voilà, la campagne est lancée et elle a démarré sur les chapeaux de roues. D'abord, nous avons trouvé une permanence que nous avons pu inaugurer presque en fanfare, il y a une dizaine de jours. Alors que cela s'est fait un peu dans la précipitation, il y a eu beaucoup de monde pour nous encourager, Pierre et moi. Et ça a dopé toute l'équipe qui nous accompagne. C'est simple, le premier petit document que nous avons fait tirer a été distribué en deux temps trois mouvements et nous avons dû gérer la pénurie sinon nous risquions la rupture de stocks.

Cette très bonne mobilisation des militants ne saurait suffire à lever les doutes sur cette élection si l'on ne sentait pas le même engouement dans l'électorat. Nous ne savions pas trop comment serait l'accueil sur le terrain après l'élection présidentielle : pour ma part, je craignais un certain abattement de l'électorat de gauche. Mais nous avons pu constater que ce n'était pas le cas. J'y suis d'abord allée prudemment, en commençant par les quartiers qui nous ont manifesté le plus de soutien lors de l'élection présidentielle, puis, il a bien fallu aller un peu partout. Et franchement, que ce soit dans le centre ville, vers le quartier Notre-Dame, à la Libé, à la Buffa, à Saint-Barthélemy, à Pasteur..., l'accueil a été chaleureux. Et les retours que nous avons de tous ceux qui font campagne vont dans le même sens.

Finalement, je pourrais dire, aujourd'hui, que « Je la sens pas mal cette campagne ». Mais je ne le dirai pas car le nouveau Président a déjà utilisé la formule pendant sa campagne.

Avant de terminer, je voudrais dire quelques mots sur ma concurrente dans cette 2<sup>e</sup> circonscription, la députée sortante. En même temps, je me rends compte qu'il n'y a pas grand-chose à en dire. Par contre, elle, elle parle beaucoup, elle promet tout (et son

contraire même parfois) et réalise peu : j'ai rencontré beaucoup de personnes qu'elle a énormément déçues. Et elle ne s'arrête pas. Sa dernière trouvaille : elle affirme à qui veut bien l'entendre (et bien sûr par médias interposés), qu'elle aurait obtenu l'ouverture d'un commissariat subdivisionnaire à la Libé. Renseignements pris, cet équipement n'existe que dans son imagination. D'ailleurs, comment imaginer qu'avec M. Sarkozy à la présidence de la République, on va ouvrir des commissariats de proximité, alors que quand il était ministre de l'Intérieur, il a fait fermer la plupart des commissariats de notre ville : Cernuschi à Nice nord, Dabray au centre, et très bientôt Foch). Mme Marland-Militello, car c'est elle la députée sortante, a été candidate en 2002, parce qu'elle était copine avec Mme Peyrat (c'est donc le maire qui l'a soutenue) et elle a été élue en surfant sur la vague nationale. En fait, la seule élection où elle s'est présentée sur son nom est celle du 5<sup>e</sup> canton en 2004 contre Patrick Mottard, et elle a été battue. Compte tenu du score, je dirais même pour reprendre une formule célèbre des « Tontons flingueurs » (je sais qu'il y a des amateurs de Michel Audiard ici), « qu'elle a été dispersée façon puzzle aux quatre coins du canton ».

Donc les choses sont simples : elle ne peut gagner que grâce à une éventuelle vague bleue. Cette vague existe, ne nous leurrions pas. Et bien moi, j'ai bien l'intention, avec vous, de l'empêcher de surfer sur la vague. Partout où elle sera, nous serons, à tout ce qu'elle dira, nous répondrons.

Parce que notre objectif, avec Pierre, avec vous, ce n'est pas simplement de faire de la figuration en arrivant au 2<sup>e</sup> tour, ni de faire le meilleur score possible, ni même le meilleur score des copains candidats. C'est bien de l'emporter dans cette circonscription. Car imaginez un peu, gagner ici, ce serait un formidable encouragement pour notre parti au niveau national, mais ce serait aussi, à l'échelle de notre ville, quelque chose d'extraordinaire. Je participe, à ma place et avec enthousiasme, au travail que fait le groupe d'opposition Nice plurielle au Conseil municipal - et je vous prie de croire que pour les conseillers municipaux, ce n'est pas rien. Une victoire dans la 2<sup>e</sup> circonscription serait un signe fort pour l'avenir de la ville et pour les échéances de l'année prochaine. Patrick, ici présent, a toujours voulu mettre en conformité ses actes avec ses paroles : il est

contre le cumul des mandats, il a souhaité consacrer l'essentiel de son engagement à Nice, et c'est pourquoi il a décidé de ne pas se présenter à cette élection législative. Même si une élection législative n'est pas une élection municipale, une victoire dans cette circonscription qui est au cœur de la ville, qui n'a jamais été gagnée par la gauche, serait un signe fort pour l'avenir. Une raison de plus pour nous battre, mes amis, jusqu'à la victoire.